

Emys Conservation



Association Emys Conservation
A3 Résidence La Voie du Sud
91160 LONGJUMEAU – France
01 69 09 27 24 – 06 16 98 52 04
emyso@aol.com
<http://emys.conservation.free.fr>
[Emys.Conservation-YouTube](#)

Lettre n°38

Décembre 2023

SOMMAIRE

EDITORIAL :	2
EDITOR'S CORNER :	2
PHOTOS DU 50 ^{ème} CONGRÈS SHF D'ERQUY, EN BRETAGNE.....	3-4
RAPPORT D'ÉTAPE À L'UNESCO SUR LES CISTUDES DE MINORQUE	5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19
EMYS CONSERVATION, EDITORIAL POLICY.....	20



Dans la hotte du Père Noël, le célèbre livre de Jérôme et de Thierry sur les connaissances et clés d'identification des tortues locales et envahissantes de l'hexagone...

Chers collègues et amis,

Du 11 au 13 octobre 2023, s'est tenu en Bretagne, à Erquy, capitale de la coquille St Jacques, le 50^{ème} Congrès de la SHF... 330 participants, 120 à table donc pas inscrit à temps, j'ai failli me contenter des crêpes locales... De très belles communications, que des jeunes et une vingtaine de dinosaures trop heureux de se retrouver... Un grand merci à la mairie d'Erquy, à Bretagne Vivante, Vive Armor Nature, à tous les bénévoles et salariés engagés dans l'organisation et la réussite de ce congrès national, à Claude Miaud, notre efficace président ! Quelques photos de ce très vivant évènement.

Comme l'an dernier au 49^{ème} Congrès, la vente en masse de tortues africaines : *Pelusios castaneus* et *Pelomedusa subrufa* est évoquée à l'AG. Le président s'est de nouveau engagé à agir mais, sans retard. L'élection de Jérôme Maran au CA de la Société va changer la donne. Une situation catastrophique et d'une grande absurdité que ce pillage systématique des points d'eau africains, totale mortalité par éradication. Les rares survivantes en Europe, ne tiennent que 6 mois en captivité, dû à une adaptation, non documentée, très spécifique à leur milieu, que des sous-espèces, vie sociale détruite. Un RDV rapide est nécessaire au Ministère.

Par ailleurs, un rapport d'étape adressé aux responsables des réserves mondiales de la biosphère, sur les 8 dernières années de suivi de la population de cistudes d'Ets Alocs, à Minorque, les difficultés rencontrées et ce qui doit changer comme l'intervention de l'UNESCO pour sauver les cistudes de l'île. Vos remarques et vos contributions sont toujours les bienvenues, bonne lecture ! Bonnes fêtes de Noël et du nouvel an 2024 à tous !

Alain Veysset, rédacteur.

Dear Colleagues and Friends,

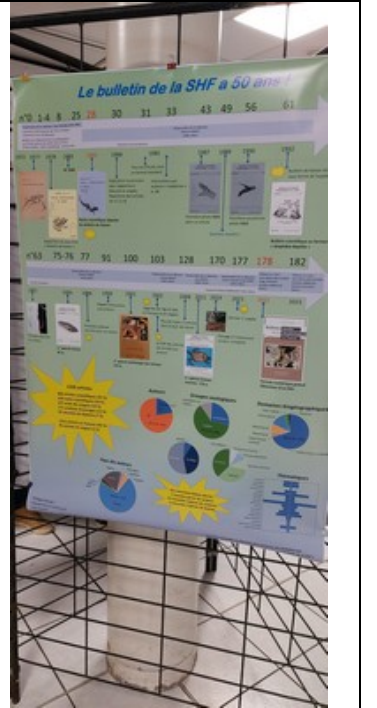
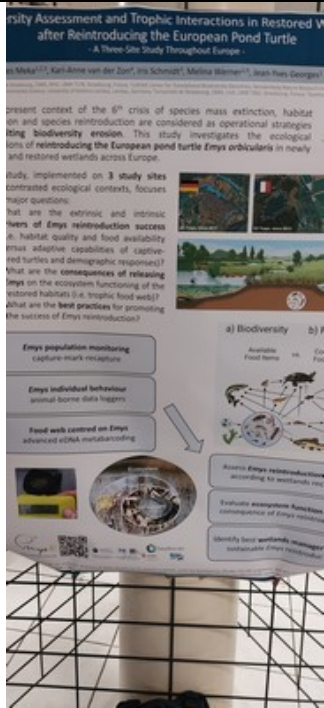
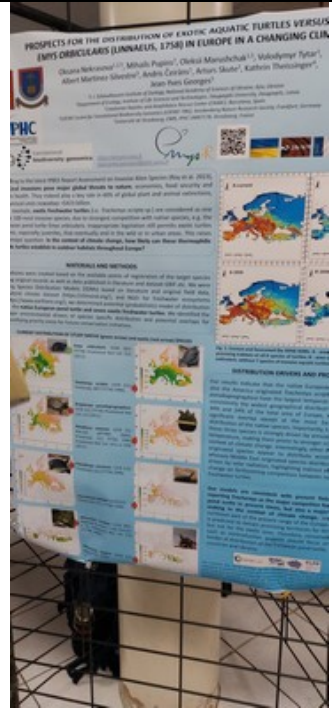
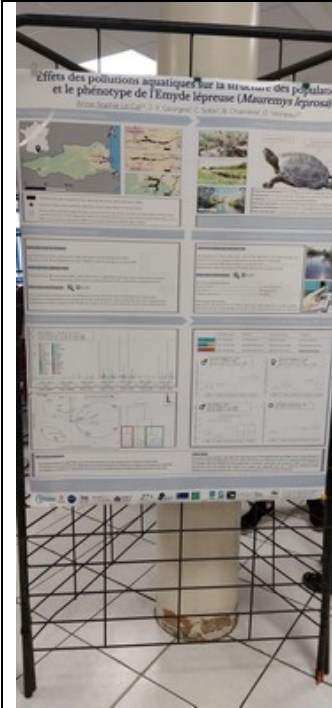
From 11 to 13 October 2023, the 50th Congress of the SHF was held in Erquy, capital of the St Jacques shell, in Brittany... 330 participants, 120 at the table so not registered on time, I almost settled for local pancakes... Very good communications, that young people and about twenty dinosaurs too happy to meet... A big thank you to the town hall of Erquy, Bretagne Vivante, Vive Armor Nature, to all the volunteers and employees involved in the organization and success of this national congress, to Claude Miaud, our effective president ! Some photos of this very lively event.

As last year at the 49th Congress, the mass sale of African turtles: *Pelusios castaneus* and *Pelomedusa subrufa* is discussed at the GA. The President has once again pledged to act, but without delay. The election of Jérôme Maran to the Corporation's Board of Directors will change things. A catastrophic situation and of great absurdity that this systematic looting of African water points, total mortality by eradication. The rare survivors in Europe, only last 6 months in captivity, due to an adaptation, undocumented, very specific to their environment, only subspecies, social life destroyed. A quick appointment is required at the Ministry.

In addition, a progress report addressed to the leaders of the world biosphere reserves, on the last 8 years of monitoring of the population of pond turtles of Ets Alocs, in Menorca, the difficulties encountered and what must change as the intervention of UNESCO to save the cistudes of the island. Your comments and contributions are always welcome ! Enjoy reading! Happy Christmas and New Year 2024 for all !

Alain Veysset, redactor.





Librairie avec le célèbre livre à se procurer absolument de Jérôme et Thierry (tous les deux sur les photos, je suis entre Franck Paysant et Thierry, père Noël, suis aussi avec Jérôme...) sur l'état des connaissances et les clés de détermination des tortues locales et nombreuses envahissantes de l'hexagone...



2023

Association Emys Conservation

Editeur : Alain Veysset A3 la Voie du Sud

91160 LONGJUMEAU - France- 06 16 98 52 04

emyso@aol.com <http://emys.conservation.free.fr>[EmysConservationYouTube](#)

Longjumeau le 7 décembre

UNESCO

Minorque classée Réserve de la Biosphère en 1993

7 place de Fontenoy, 75007 Paris

RAPPORT D'ÉTAPE

Alain Veysset, biologiste,

► Responsable du 1^{er} rapport en 1988 demandant l'arrêt de l'importation, en France, puis en Europe, des tortues américaines *Trachemys scripta elegans*, dites « de Floride » (Invasion de 300 000 bébés tortues en France et de 3 000 000 en Europe, chaque année, en moyenne, sur 16 ans, de 1980 à 1996).

► Responsable du Groupe Cistude de la Société Herpétologique de France pendant 18ans, de 1988 à 2006, membre de son Conseil d'Administration pendant 4 ans.

► Rédacteur de la lettre électronique « EMYS CONSERVATION », depuis 2006.

► Engagé dans le suivi et la conservation d'une population de cistudes (*Emys orbicularis*) à Minorque de 1999 à 2023 (auteur d'articles et de posters sur ce sujet).

J'écrivais en 2015 en conclusion du rapport que vous avez reçu et des posters présentés aux Journées Techniques Cistudes en 2013 et au 5^{ème} Symposium Emys, août 2015 à Kiten, Bulgarie:

« On ne peut qu'être inquiet de ces lourds choix d'aménagement. Il s'agit de parer au plus pressé : l'invasion touristique, mais au détriment des financements des paysages, des milieux naturels, côtiers, des zones humides. La tortue d'Hermann (*Eurotestudo hermanni*), bénéficie d'une situation exceptionnelle. En effet elle n'a aucun, des prédateurs du continent : sangliers, renards, blaireaux qui mangent adultes, juvéniles et œufs dans les nids. La cistude d'Europe (*Emys orbicularis*), espèce emblématique des zones humides, à cause de la destruction de son habitat (comme à Ets ALocs et sur la côte Sud de l'île), l'introduction d'espèces allogènes (toute l'île, sauf Ets Alocs), des prélèvements humains, de la destruction des sites de ponte côtier par les rats en septembre (qui après le départ des touristes n'ont plus rien à manger, prédatent les œufs et les juvéniles à la sortie du nid), et aussi par l'urbanisation côtière, est en voie d'extinction à Minorque. Il est prouvé qu'on dépense moins d'argent à protéger un patrimoine naturel existant que de reconstruire entièrement un habitat et réintroduire une espèce disparue par négligence, c'est pourtant ce qui est en train de se produire pour *Emys orbicularis*..

C'est pour cette raison, après avoir bien réfléchi (y compris du risque de me brouiller avec mes amis...), avoir alerté à de nombreuses reprises le GOB, le gouvernement de Palma (Conselleria de Medi Ambient dont je dépends pour les autorisations annuelles de captures) et les autorités locales : rapports annuels, demande de rendez-vous, toujours reportés, recommandations non suivies d'effets, articles et informations dans la presse locale (doc N°2)... Que je m'adresse à l'UNESCO pour qu'elle suspende le classement de Minorque comme « Réserve de la Biosphère », ce label ne se justifie plus.

Ci-dessous, les posters de la situation alarmante des cistudes de Minorque, pour les Journées Techniques écrit en français, et pour le Symposium de Kiten en anglais. J'en ai fait un 3^{ème} écrit en catalan pour le Congrès de la Société Herpétologique de Catalogne où il a été présenté.

Depuis la présentation de ce rapport et ce bilan, les Rotondes ne sont pas finies d'être construites, attendent la possibilité de l'être, et pour les cistudes de l'île, aucune amélioration en vue. Elles sont toujours portées disparues des côtes du Sud de Minorque, en voie d'extinction dans les petites rivières et points d'eau du Centre et très menacées dans le Nord. Exemple Son Bou, une des plus grande plage de la côte Sud, sur ce présentoir récent, plus aucune cistude dans l'énumération de la faune locale et marais asséché l'été.



Photos prises en 2021 : le petit point rouge en bas à droite est l'endroit où se trouve le présentoir à l'accueil des plagistes et très peu de taches noires, tout ce qui reste d'eau douce en été, de ce marais 200m de large sur 2km de long, en été. L'énorme espace réservé aux habitations au Nord du marais était des collines ensoleillées qui accueillait les sites de pontes.



Association Emys Conservation
Editeur : Alain Veysset
A3 Résidence la Voie du Sud
91160 LONGJUMEAU
FRANCE
01 69 09 27 24 - 06 16 98 52 04
emyso@aol.com
[http://: emys.conservation.free.fr](http://emys.conservation.free.fr)

Jeudi 19 mai 2016

Madame Irène Estaun Clariso,

Par la présente lettre, je vous informe que je poursuis pour la 17^{ème} année consécutive, mon travail de suivi des populations d'*Emys orbicularis*, d'*Eurotestudo hermanni* et de *Trachemys scripta elegans* de Minorque du 25 juillet au 15 août 2016.

Ce travail de suivi est engagé sous la responsabilité du GOB de Minorque, du Consell Insular et du Ministère de Palma. J'ai produit à ce sujet deux communications scientifiques, un article, un poster en français présenté aux « Journées Techniques Cistudes », les 7 et 8 février 2013. Rédigé en catalan et en anglais, intitulé « Situation alarmante pour les populations de cistudes de Minorque », le premier a été présenté au congrès de la société catalane d'Herpétologie en octobre 2014, le second au Vème Symposium européen sur *Emys orbicularis* à Kiten en Bulgarie en août 2015. Chaque année, depuis 2007, je transmets un rapport de suivi au Medi Ambient de Palma.

Je renouvelle donc ma demande de rendez-vous avec vous ou tout autre représentant de votre service ou du Consell Insular pendant mon séjour, afin d'aller ensemble avec le Medi Ambient de Palma vers un **plan insulaire de sauvegarde de la cistude**. La cistude est en effet la première espèce de la biosphère à subir l'invasion touristique annuelle et ses conséquences.

Après la publication dans la lettre de liaison N°15 d'Emys Conservation, des différents pièges de capture de la *Trachemys scripta elegans*, espèce envahissante, je peux proposer d'en fabriquer à Minorque et de les utiliser à La Vall en priorité, où la population de *Trachemys* est en train d'éliminer celle de cistudes. Je poursuis, à ma très petite échelle artisanale, l'élimination des familles de rats qui gravitent dans le milieu de vie des cistudes d'Ets Alocs.

En vous remerciant à l'avance d'accueillir favorablement cette demande de rendez-vous, veuillez recevoir, Madame la Conseiller, mes amicales salutations de biologiste attaché au respect et à la conservation des espèces et des milieux naturels des Baléares.

Alain Veysset
Président d'EMYS CONSERVATION

Document joint: Autorització, 27/07/2015, CEP 32/2015.

Nouveau passeport : 15AZ26519

Le 19 mai 2016, j'écrivais donc une lettre très conciliante au « Consell Insular » en la personne de Mme Irène Estaun Clarisso, pour « Un plan insulaire de sauvegarde de la Cistude ». Aucune réponse...mais en revanche une série de désagrément comme le GOB qui me refuse son « aval », son parrainage pour obtenir mon autorisation de travail de Suivi, l'introduction de petites cistudes de Minorque dans la mare d'Ets Alocs, pour faire croire qu'elles étaient plus nombreuses et hors de danger... Le seul problème, c'est que ce n'était que des mâles, toujours plus petits que les femelles créant de lourdes perturbations dans une mare trop petite... Et constat de plantations artificielles de « typhas » grande plante aquatique capable d'absorber rapidement l'eau douce restante... S'agissait-il de me dissuader de rester à Minorque, quitte à détruire cette mare ?

Face au risque d'extinction (mare comblée, jamais restaurée par les autorités insulaires, multiplication des rats, plus aucun juvéniles...), suite à l'incendie de 2006, j'ai obtenu en 2015, du Gouvernement de Palma, un transfert de 5 subadultes *gallo-italica*, 2 femelles adultes et de trois mâles au Centre de Reproduction de Garriguella dans le Nord de la Catalogne afin qu'elles y fassent de la reproduction protégée. Dans cet article dans le journal local quand en 2019, le « Consell Insular » nous a contraint à ramener les 5 reproducteurs et 14 de leurs « enfants » alors que la mare n'avait toujours pas été restaurée, recreusée avec une pelle mécanique afin que tous ces animaux y trouve de l'espace et de quoi manger...

23 | MENORCA • Es Diari | MARTES, 30 DE JULIO DE 2019 |

Mira Menorca



El incendio de Ets Alocs, en 2006, una catástrofe para los reptiles

► Veysset explica que la máxima población se dio en 2006, cuando llegaron a haber 27, pero ese mismo año hubo un incendio en Ets Alocs, que llenó la tierra de al rededor de la charca de tierra y ceniza, lo cual provocó la muerte de muchas de ellas, y solo quedaron tres tortugas hembras, lo cual no era suficiente para la preservación del grupo, asegura.

Otro factor importante de la despoblación, relata, fue que con el incendio llegaron las ratas, las cuales habían perdido su principal fuente de alimento al demolerse las casas que había en la zona. «yo traté de cazarlas con una trampa, pero sin duda la mayor ayuda fue una serpiente que apareció de repente y se comió todas las ratas», recuerda.

Alain Veysset devuelve a los reptiles a la charca de Ets Alocs, a la que vuelven después de siete años. GEMMA ANDREU

Photos prises par les journalistes du journal local « Menorca » montrant le retour chez elles de ces cistudes voyageuses.

Ets Alocs recibe sus tortugas

► Alain Veysset lleva los últimos veinte veranos estudiando esta población de **tortugas autóctonas** de la Isla

Andrés Goenaga

El biólogo francés Alain Veysset devolvió ayer una tortuga, de la especie *Emys orbicularis*, a la charca de Ets Alocs a la que pertenecían, después de pasar siete años en el centro de reproducción de tortugas de S'Alvera, en



Las tortugas, ansiosas por volver a su casa. GA.

Girona, donde estaban apareándose y han tenido muchas crías.

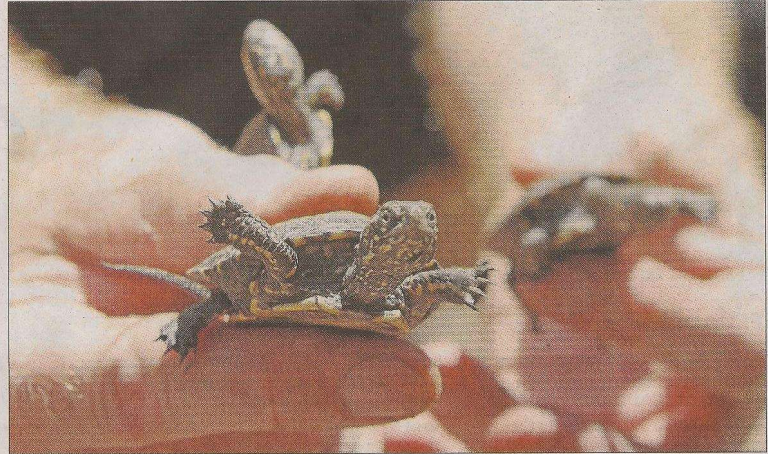
Veysset llegó en barco a la Isla el domingo, después de salir Girona el viernes y hacer escala en Barcelona.

En Ets Alocs, las tortugas se

alimentan de insectos, y las más pequeñas comen muchos mosquitos y larvas, pero la comida no es abundante, por lo que Veysset ha decidido llevar a cinco de ellas, entre las cuales hay una hembra adulta, al Barranc d'Algender, donde las soltará hoy. «Las que se van son más grandes y pueden comerse los cangrejos que hay allí, en cambio si fuesen las pequeñas, los cangrejos se las comerían a ellas», explica.

Dedicación total

Cuenta que lleva 20 años viniendo a Menorca en verano para estudiar y seguir la población de las tortugas de Ets Alocs, y sus dificultades, con la autorización de los gobiernos insular y balear, y dice que lo hace voluntariamente y sin cobrar, por el placer de ayudar a la biodiversidad de la Isla y su conservación. Él estudia las tortugas y ve su evolución, y cómo van reproduciéndose.



Una cría, de entre 1 y 3 años, antes de ser liberada. GA.

Ahora, tiene 70 años y está retirado, pero antes era el responsable en Francia de la Asociación científica del país para todo lo que se hacía con las *Emys orbicularis*, y ayudó a prohibir la importación de tortugas america-

nas a la UE, por sus enfermedades. Ahora se dedica a la conservación de esta especie en los parques naturales de Francia, para los que hay un plan nacional.

Veysset espera que algún día

el Consell invierta en excavar la charca de Ets Alocs, «para que así haya más agua, ya que las tortugas podrían así vivir en un entorno mejor, pero siempre me dicen que no hay dinero», afirma con esperanza.



Elles ont fait le voyage de retour dans mon véhicule, dans le parking du navire, avec visite au milieu de la nuit pour constater que tout allait bien.



Ets Alocs. Plantació del 2019, no sembla natural...qui ho ha pogut fer ?



Foto 2021: Boga (Typha angustifolia), de 3 m d'alçada que ho envaeix tot. Si absorbeix tota l'aigua, a l'estiu, les tortugues d'estany ja no tindran un estany per a la seva seguretat ... Seran preses fàcils per a rates i altres depredadors ...

RECOMMANDATIONS 2021 à la CONSELLERIA du MEDI AMBIENT de PALMA :

1°) Est-ce que le Consell Insular vous communique les actions qu'il mène sur cette espèce ? Parce que ni le GOB de Minorque, ni moi-même n'avons reçu aucune information sur le marquage inapproprié des petites cistudes, sur le bilan de la capture des *Trachemys scripta elegans* des étangs où elles ont été retirées, à cause de la compétition avec les cistudes, nous supposons, sur l'introduction en surnombre de mâles dans la charca d'Ets Alocs, sur la plantation de *Typha angustifolia* dans la même charca, qui l'a faite et pourquoi ?

2°) Faut-il rappeler que toute action menée sur une espèce protégée ne peut se faire que dans la transparence, que toute action visant à la protection et gestion du patrimoine naturel, bien commun universel, puisque l'UNESCO est intervenue pour classer l'île en Réserve de la Biosphère, ne peut qu'être soumise au regard critique des scientifiques et spécialistes du domaine concerné, il ne s'agit pas d'une propriété insulaire.

3°) Faut-il rappeler que l'eau douce est la question vitale pour les dizaines d'années qui viennent, pour l'humanité et les générations futures quelque soient les espèces sur Terre... Les siècles passés aux Baléares, comme à Minorque, les populations essentiellement rurales ont organisé la récupération de l'eau douce en profitant des pluies diluviennes de l'automne, de l'hiver en captant les sources des nappes phréatiques, en construisant des bassins, des canaux, en creusant des mares, étangs plus ou moins artificiels mais dont ont profité les espèces sauvages. Ces systèmes de rétention et d'irrigation sont bien souvent abandonnés aujourd'hui, sont comblés comme le marais de San Bou, par les alluvions et la végétation envahissante, aggravant les sécheresses et la disparition des espèces d'eau douce et celles qui s'en abreuvent.

4°) Le maintien des mares, des étangs, des sources passe par une gestion de l'eau douce en concertation avec le monde rural qui ne demande que cela. J'ai mes origines familiales en Brenne dans le Centre de la France, on y trouve 1300 étangs de pisciculture. C'est le premier Parc Naturel Régional du pays à avoir été créé, le premier pour ses variétés exceptionnelles d'oiseaux, d'odonates et de cistudes d'Europe. Tous les 10 ans les gestionnaires en concertation vidant des étangs connectés, récupèrent le poisson, lâchent les bulldozers pour nettoyer la végétation aquatique et réduire le comblement des rives, mettent de la chaux vive pour tenter de se débarrasser des poissons-chats. Le nettoyage de la mare d'Ets Alocs est devenu vital, il en va de la survie ou de la disparition de cette population de petites cistudes. Les autorités locales doivent accepter la concertation avec tous les acteurs et financer une pelle mécanique pour faire le travail...

5°) Ces recommandations sont amicales, je n'ai pas d'autre intérêt que la protection de la cistude. Si le Conseil Insulaire ne leur donne pas suite, y aurait-il un risque qu'un nouveau rapport vienne conforter celui envoyé à l'UNESCO en 2014, pour le déclassement de Minorque comme Réserve de la Biosphère ?

Alain Veysset



Remarques de mon ami Briec Fertard, ancien vétérinaire du Centre de Gonfaron, SOPTOM, spécialiste des soins aux tortues, invité à témoigner, séjour 2021 avec drone et superbes photos :
« Pour en venir à tes tortues, elles sont magnifiques. Je ne suis pas assez spécialiste pour te donner un avis utile, mais il est certain que la mare semble très fragile.

Telle qu'on l'a vue elle est effectivement assez envahie par les massettes et il y a fort à parier que si on les laisse se développer elles envahiront tout.

D'autre part, je ne sais pas où elles pondent mais les endroits favorables semblent très réduits par manque de zones dégagées.

Enfin, effectivement elles montrent une agressivité assez stupéfiante. En tous cas pour la compétition alimentaire. Mais il y a dans le lot une qui est très agressive. Je crois effectivement que les anguilles peuvent poser un problème pour les jeunes. Les serpents je ne le crois pas (je ne cherche pas à les défendre malgré mon empathie pour eux !). Certains oiseaux sont probablement aussi des prédateurs potentiels pour les petites.

Je te joins des photos aériennes (drone) de ta mare, une vue d'ensemble au niveau du sol, un exemple de compétition pour la nourriture. »



Cette photo a été prise en septembre 2021 après un été très sec, le petit étang début 2000, s'étendait jusqu'à l'arbre mort et toute la zone des typhas ou massettes. L'eau visible rougeâtre est bien réduite. Le vendredi 12 août 2022 publication en catalan dans MENORCA de l'article, rubrique « opinió » :

« De l'intelligence des tortues »

Crédit photo : Briec Fertard



34 Opini3n

PROTEGIR UNA ESPÈCIE EMBLEMÀTICA
DE LA INTEL·LIGÈNCIA DE LES TORTUGUES...

Alain Veysset
Emys Conservation



Les nostres avantpassats al convertir-se en caçadors, fa uns 2 milions d'anys, van augmentar la seva intel·ligència i fins i tot es van convertir en humans. Efectivament, la caça ensenya a amagar-se per sorprendre la seva presa, perseguir-la fins a l'esgotament, preparar trampes, armes d'alt rendiment... I des de fa molt de temps, n'hi ha de bons caçadors i de dolents... Els bons podrien ser els que conserven el recurs, els dolents, els que, durant molt de temps l'exterminen fins a l'extinció. La tortuga d'estany, la tortuga d'aigua dolça menorquina és carnívora i caça insectes i invertebrats, mentre que la tortuga mediterrània, de terra, és herbívora. Podem classificar la tortuga d'estany entre els molt dolents caçadors, especialment les tortugues d'estany juvenils que només mengen això, les larves de mosquit, sense arribar a suprimir-les del tot. És doncs, una tortuga caçadora, més intel·ligent que les tortugues de terra.

Els antics humans ocupants de l'illa, vots pagesos, van colonitzar les zones costaneres lliures, sovint amb petites basses, introduint-hi tortugues d'estany d'origen continental per protegir-se dels mosquits portadors de malària i paludisme, com ja devien fer en els seus llocs d'origen. La tortuga mediterrània (*Testudo hermanni*) també va ser introduïda, fa uns tres mil anys. La tortuga d'estany ha estat, doncs, i des de fa més de dos mil anys, un preuat auxiliar de l'agricultura. Ara podria tornar-ho a ser per afavorir una activitat turística sense insecticides químics.

❖ EL SEGON INDICI fort de la intel·ligència de la tortuga d'aigua dolça és la seva vida social. No té més remei, el seu entorn de vida és reduït, estanys i basses petites i rius costaners, on viu amb els seus semblants. S'ha d'adaptar a entorns concrets. Fins i tot s'ha trobat a França que en estanys grans, estudiades per ràdio-seguiment, les tortugues s'apleguen en un racó de l'estany per dormir juntes durant la hibernació. Una comunicació del 4t Simposi Emys a València l'any 2004 va demostrar mitjançant algorismes matemàtics que les poblacions depenen de les femelles adultes per a la seva supervivència. Per sota de les

sis femelles, la supervivència del grup està amenaçada. Aquestes femelles són més grans que els mascles. Sembla doncs, més grans són les responsables de l'organització social del grup, la memòria dels llocs de posta, la resolució de conflictes sexuals, les possibilitats d'alimentació, la protecció dels joves, el perill que poden representar les violentes pluges hivernals que porten els animals cap al mar...

A l'estany que fa 22 anys queestic estudiant a Menorca, hi queden només una femella de, com a mínim, 22 anys, però només dues femelles adultes més, per garantir la supervivència del grup i les possibilitats de naixement dels ous que pon cada any. Dels 75 individus marcats al llarg d'aquests anys, només 16 han estat trobades enguany. Per ser animals que poden viure més de cinquanta anys en estat salvatge, aquesta dada és preocupant.

Es tracta, doncs, de protegir molt seriósament aquesta espècie emblemàtica de tortuga d'aigua dolça que viu a Menorca i que cada cop necessitem més en el futur per a la nostra pròpia supervivència. No podem, com fa el Consell Insular o la «Reserva de la Biosfera» de manera «leugera» intercanviar animals d'un estany a un altre com si funcionessin com tortugues en extensos territoris. Els grups organitzats dels quals provenen corren el risc de ser greument alterats. Em vaig adonar que en introduir individus joves en els que no es pot fer la diferenciació sexual, al cap del temps l'estany es trobava amb el doble de mascles que de femelles, generant conflictes per l'alimentació i la reproducció, fent els animals cada cop més agressius. No podem trencar una dinàmica, una organització de grup familiar, sense conseqüències nefastes. Si això succeeix en altres llocs de l'illa, intercanviant o traslocant tortugues, ens trobarem amb grans dificultats, fins i tot una incapacitat, durant els propers anys, per reproduir la tortuga d'estany a Menorca.

Quatre tortugues d'estany, de les onze estudiades a la bassa on hi faig el seguiment se'ls hi va implantar un microxip, gràcies al Centre de Reproducció de Tortugues de l'Albera i per un veterinari especialitzat.

Hem de respectar aquestes tortugues d'estany de Menorca i posar fi a la seva dispersió

❖ VIVIM EN UN MÓN modern, totes les mascotes estan microxipades i així na salvatge com les tortugues en molts de llocs, com ara a Catalunya, des de fa 15 anys.

Per això cal abandonar el sistema arcaic de marcatge amb una serra, fent-ho uns talls a les seves plaques marginals. Aquestes marques, moltes vegades, provoquen serioses ferides que s'infecten degut a que l'animal es troba sempre en un medi aquàtic. Aquest sistema de marques, que de vegades implicà set o vuit talls, debiliten la closca produint greu efectes sobre l'animal.

Fa dos anys, vaig poder alertar als responsables de Medi Ambient de Palma, que jo havia detectat aquest problema. Durant una reunió, es va preguntar als responsables menorsquins per què feien aquest tipus de marques, alertant que podrien produir infeccions i micosis al ser animals que viuen dins l'aigua, no va haver-hi resposta... Aquest sistema de marques, tant nociva, continua...

Es hora d'establir el diàleg. Per protegir una espècie, patrimoni mundial, hem d'intercanviar, no retrobar-nos en certes insulars, comparar les nostres investigacions i trobar les millors solucions de conservació. No podem, doncs, rebutjar i prescindir d'especialistes com jo, que mai ha demanat diners per la seva feina, que va ser el redactor del primer informe demanant que s'aturi la importació de tortugues americanes a França i que es va obtenir l'any 1996; que va participar i organitzar, amb Uwe Fritz, especialista en subespècies, els cinc Simposis Europeus sobre tortuga d'estany (Emys orbicularis); que va estar present a les set jornades tècniques sobre l'espècie a França, amb més de 50 especialistes, representant les regions, la Societat Herpetologia Francesa i el Museu d'Història Natural de París.

❖ EN CONCLUSIÓ, hem de respectar aquests tortugues d'estany de Menorca i posar fi a la seva traumàtica dispersió i al seu maltractament, eliminar les tortugues americanes invasores (*Trachemys scripta*), cosa que ja s'està fent. Restaurar hàbitats, llocs de posta i saber què passa. També i si és el cas autoritzar una pala mecànica per eliminar les plantes aquàtiques invasores, que amb les seves arrels tapen i assequen les basses on hi realitzo els estudis des de fa més de vint anys.

També agraeixo molt cordialment al Diari de MENORCA que durant tots aquests anys m'hagi obert les seves columnes, perquè els seus lectors tinguin informació sobre la conservació del seu patrimoni natural.

COLUM
ARRI
CAM

Anton
Geres

❖ Efe
abans de
ter als p
Marató,
des va
ha exte
Alrens
semb
tre Mi
milita
batal
les tr
des
dia
cur
12)
tre
els
nor
ger
L'ar
les
pos
L'an
de l'
fina
bé a

❖ Edu
qu
pr
ve
na
tu
tu
na
ta
l'a
ric
l'a
ho

❖ ta
di
e
b
s
s
S

Une intelligence de chasseur, plutôt supérieure à celle des tortues de terre. Les anciens conquérants de l'île, les soldats romains à la retraite, tous paysans ont colonisé les zones côtières libres, souvent marécageuses avec des petites mares et étangs, en y introduisant, vers l'an zéro, des cistudes italiennes (*Emys orbicularis galloitalica*) pour se préserver des moustiques porteurs de la malaria et du paludisme, comme ils le faisaient déjà chez eux. La tortue d'Hermann est introduite aussi par les romains qui la considéraient déjà comme un animal de compagnie. La cistude a donc été, et depuis 2000ans, un auxiliaire précieux de l'agriculture, elle pourrait le redevenir pour une activité touristique sans insecticides chimiques.

La seconde indication forte de l'intelligence de la tortue d'eau douce est sa vie sociale. Elle n'a pas le choix, son cadre de vie est réduit, mares, petits étangs, petites rivières côtières, où elle cohabite avec ses congénères. Elle doit s'adapter à des milieux spécifiques. Même dans de grands étangs, on a constaté en France par radiotracking, qu'elles se regroupent dans un coin de l'étang pour dormir ensemble pendant l'hivernation. Une communication lors du 4^{ème} **Symposium Emys** de Valencia en 2004, montrait à l'aide d'algorithmes mathématiques que les populations pour leur survie, dépendent des femelles adultes. En dessous de six, la survie du groupe est menacée. Ces femelles plus grandes chez les tortues, en général, que les mâles portent donc les chances de reproduction du groupe, la mémoire des sites de ponte, de règlement des conflits sexuelles, les possibilités d'alimentation, la protection des juvéniles, le danger que peut représenter les pluies hivernales violentes qui emportent les animaux vers la mer... Je pense disposer dans la mare que j'étudie depuis 22ans à Minorque, d'une matriarche de 32ans minimum, mais que deux autres femelles adultes, pour assurer la survie du groupe et les chances de naissances des œufs qu'elles pondent chaque année. Sur les 75 individus que j'ai marqués, 16 seulement retrouvés cette année, ont survécu, pour des animaux qui peuvent vivre en moyenne 50ans dans le milieu sauvage, c'est inquiétant. Alors il s'agit de très sérieusement protéger cette espèce emblématique de l'eau douce, dont nous aurons de plus en plus besoin dans l'avenir pour notre propre survie. On ne peut pas, comme le fait de façon inconsidérée le **Consell Insular** ou l'organisme « **Réserve de le biosphère** » interchanger les animaux d'une mare à l'autre comme si elles fonctionnaient comme les tortues terrestres, sur de vastes territoires. Les groupes organisés dont elles proviennent risquent d'être fortement perturbés. J'ai constaté, qu'en introduisant des individus dont on ne sait pas faire la différenciation sexuelle, que la mare se retrouvait avec deux fois plus de mâles que de femelles, générant des conflits pour l'alimentation et la reproduction, rendant les animaux plus agressifs. On ne peut pas casser une dynamique, une organisation de groupe familial, sans conséquences désastreuses. Si cela se produit ailleurs, interchanger les individus, c'est aller vers de grandes difficultés, voire une incapacité, pour les années à venir de renouveler les populations. L'objectif n'est pas le brassage génétique des animaux, mais bien de reproduire la Cistude de Minorque dans des milieux adaptés et de sauver l'espèce.

Quatre cistudes sur onze de la mare étudiée ont été pucées par le Centre de reproductions des Albères par Albert Martinez son vétérinaire. Nous vivons dans un monde moderne, tous les animaux de compagnie sont pucés et ainsi identifiés, cela se fait pour les tortues sauvages sur tout le territoire de la Catalogne, depuis 15 ans. Alors pourquoi utiliser un système archaïque, là encore adapté aux tortues de terre, mais pas à de petits individus ? Par la scie, on crée des indentations dignes des créneaux de châteaux-forts, en voulant marquer un maximum d'individus, on les multiplie en effaçant du coup mes propres marquages limités au cutter fin, 3 entailles maximum, sachant que sans intervention humaine, il n'y a aucune connexion possible avec les autres cistudes de l'île. Sur les 20 écailles marginales utilisables de ces tortues, jusqu'à 7, 8, larges indentations découvertes, fragilisent désormais la carapace, risquent de la détruire en cas de chute sur des rochers. Il y a deux ans, le **Medi Ambient de Palma**, que j'avais alerté sur cette question, lors d'une réunion, a demandé aux responsables minorquins pourquoi ils faisaient cela, en rajoutant que cela pouvait aussi développer des mycoses sur des animaux en permanence dans l'eau, n'a eu aucune réponse... Et ce marquage destructeur continue...

Il serait temps que le dialogue s'instaure. Pour protéger une espèce, patrimoine MONDIAL, il s'agit d'échanger, ne pas se replier sur des certitudes insulaires, confronter nos recherches et trouver les meilleures solutions de conservation. Faut-il se passer d'un spécialiste comme moi, qui n'a jamais demandé aucun dinero pour son travail, qui a écrit le 1^{er} rapport demandant l'arrêt de l'importation des tortues américaines en France et qui l'a obtenu pour toute l'Europe en 1996, qui a participé et organisé, avec Uwe Fritz, spécialiste des sous-espèces, les 5 Symposiums européens sur *Emys orbicularis*, qui était présent aux 7 journées techniques sur l'animal en France, chaque fois 30 à 50 spécialistes présents, représentants les régions, la Société herpétologique de France et le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris ?

En conclusion, il faut respecter ces animaux et faire cesser leur dispersion traumatisante, leur maltraitance en puçant massivement les cistudes minorquines, retirer les *Trachemys* américaines, ce qui se fait déjà, et savoir ce qu'elles deviennent, restaurer les habitats, les sites de pontes et je demande une autorisation d'utiliser une pelle mécanique pour retirer les racines des plantes aquatiques envahissantes qui assèchent mon milieu d'étude. Je remercie par ailleurs, chaleureusement, le journal de Minorque de m'ouvrir ses colonnes depuis toutes ces années, afin que ses lecteurs prennent à cœur la conservation de leur patrimoine naturel.

Alain Veyssset
EMYS CONSERVATION

En 2023, malgré ces demandes de rendez-vous répétées, aucune réponse, aucune proposition. C'est affligeant. Sur le terrain, les choses ont évoluées, plus aucune typha, je les coupais chaque année pour que leur progression stagne puisqu'elles repoussaient l'année suivante. Là, plus rien typhas, massettes mortes probablement par la chimie ou produit miracle non mortel pour les insectes et les cistudes ? Quoique pour la première fois depuis que j'étudie cette mare, un cadavre de cistude connue, morte, desséchée, au bord de l'eau, un petit mâle extérieur introduit dans la mare, capturé l'an dernier qui avait 7 entailles de créneaux de château-fort, donc très diminué, à mon avis, mort de faim et rejeté hors de la mare. Toutes les autres étant bien vivantes, la chimie est donc exclue. Un cadavre aussi de tortue d'Hermann retournée, pas loin de ce petit mâle, ce n'est pas la première fois que j'en vois et que je le constate...



Typha morte



Petit mâle *Emys orbicularis galloitalica* mort desséché.

En conclusion provisoire le Consell Insular ou l'organisme « Réserve de la Biosphère » ne peuvent pas travailler en vase clos. Leur existence est-elle une garantie que la cistude est mieux protégée ? Elle n'est pas non plus l'assurance donnée à l'UNESCO que tout va très bien à Minorque, la cistude est entre de bonnes mains. Il serait dommage de perdre le label devenu commercial « Réserve de la Biosphère ». Je ne demande pas, avec ce rapport, l'abandon de ce label, mais qu'un dialogue permanent avec le monde scientifique extérieur, spécialisé sur ce domaine, s'instaure. La cistude de Minorque est un patrimoine naturel local mais c'est devenu aussi un patrimoine mondial, ne négligeons aucune aide pour le protéger. Je retourne cet été à Minorque, comme chaque été, depuis 24 ans, vous pouvez facilement me contacter. Je ne souhaite qu'une chose et n'est pas d'autre intérêt que la conservation, améliorer ensemble, sur toute l'île la protection de la cistude. Et aux autorités de l'Unesco, qu'elles interviennent auprès des autorités locales de Minorque pour que ce travail commun se fasse.

Alain Veysset
Président d'Emys Conservation



Toutes nos condoléances à la famille, aux proches de notre ami Crist òfol Mascaró, président du GOB, avec qui nous faisons le point de la situation dans l'île à chacun de nos retours. Une gentillesse, un accueil toujours très chaleureux et souriant. Nous perdons un grand ami naturaliste engagé.

Emys Conservation Editorial Policy :

Emys Conservation Org. is a non-profit corporation that publishes this electronic newsletter and runs his future website.

The editor reserves all rights to decide what should be included in these publications. Publication does not indicate endorsement or accuracy of any article or book included, sold or mentioned. It is up to the reader to make that determination. All copyrighted material is rewritten or excerpted to pass the fair use law or permission has been given for Emys Conservation to use. Since the editor can't guarantee the accuracy of the articles, Emys Conservation is not liable for anything said in an article. Documented corrections of an item included in Emys Conservation Newsletter will be considered for posting as a "Letter to the Editor". No Back Issues are available. No issues in print are available. If you have any suggestions, articles or announcements you wish to see posted in Emys Conservation Newsletter please contact the editor at emyso@aol.com

Emys Conservation Also Accepts Advertising.

Rates differ for profit and non-profit organizations, newsletters, seminars, books, pet care products (no live animals) and for placement on the newsletter or the website Contact emyso@aol.com for more information.

You are receiving Emys Conservation Newsletter because you are concerned. If you wish to stop receiving Emys Conservation Newsletter just contact emyso@aol.com and your subscription will be terminated immediately.

If you have any questions or complaints please send them directly to us at emyso@aol.com and you'll receive a response or acted on immediately.

L'équipe de rédaction :

Editeur : Alain Veysset
Corrections : Thierry Frétey,

Les membres du bureau :

Président : Alain Veysset
Vice-président Jean Servan
Trésorière Maryse Servan

Remerciements :

Logo : Pierre DEOM, rédacteur et dessinateur de La Hulotte
Soutien : Soptom (France) - CRT (Espagne)
Informations : Allen Salzberg et Herdigest (U.S.A), Thierry Frétey
Crédit photos : Allen Salzberg, Alain Veysset, Amel Bougueroua, Internet...

Communication : Amel Bougueroua

Site : <http://emys.conservation.free.fr>

YouTube, Facebook : Emys Conservation